



Conceptions pédagogiques liées à l'hétérogénéité

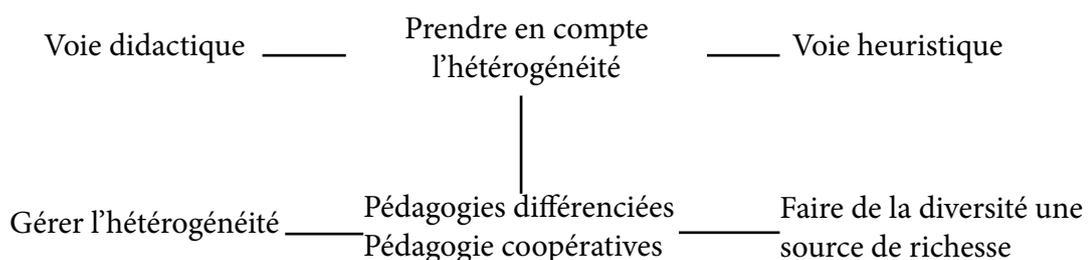
La comparaison internationale fait apparaître deux cultures pédagogiques opposées : « d'un côté les pays qui ont une vision négative de l'hétérogénéité, la perçoivent comme un handicap aux apprentissages et cherchent à la réduire par différents moyens (redoublements, filières, classes de niveau...) et de l'autre les pays qui acceptent les différences entre élèves et tentent d'en tirer parti. » (Mons, 2007, p.115). La France fait partie des premiers. Les pédagogies différenciées ont été une réponse pour essayer de gérer l'hétérogénéité, et les pédagogies coopératives peuvent en faire une source d'émergences créatives.

Pédagogies différenciées

Deux types de différenciation sont proposés :

- La différenciation successive ou alternative est la plus fréquente : dans ce mode de travail, l'enseignant conserve la totale direction du processus pédagogique, mais il introduit une souplesse dans le déroulement, en alternant les formes de travail proposé.
- La différenciation simultanée est plus rare : « L'idée de simultanée signifie qu'au même moment, les élèves sont occupés à des tâches différentes, et leur réalisation évoque très précisément le mode de fonctionnement d'une classe où l'on pratique les techniques Freinet ou le travail individualisé type Dottrens. Par exemple, pendant que certains élèves rédigent un texte individuellement ou en commun, d'autres travaillent sur des fiches autocorrectives en mathématiques indiquées sur le plan de travail, d'autres encore réalisent une expérimentation en sciences avec des fiches-guides, pendant qu'un petit groupe fait une recherche documentaire au moyen de livres qu'ils sont allés chercher librement à la BCD. » (Gillig, 1999, p. 61)

Célestin Freinet (1896-1966) intègre les idées de Dottrens, en développant dans le mouvement pédagogique qu'il crée un ensemble de fiches autocorrectives avec un plan de travail ; utilisés dans le cadre d'une évaluation formative ; 4 types de fiches existent : demandes, réponses, corrections et tests, qui doivent être corrigés par l'enseignant(e), avec à côté des projets individuels, de groupes ou collectifs. La différenciation est fondée sur des apprentissages structurés en rapport avec des objectifs précis, une voie didactique, mais complétée par une approche heuristique offrant ainsi d'autres situations fondées sur une pédagogie de projets.





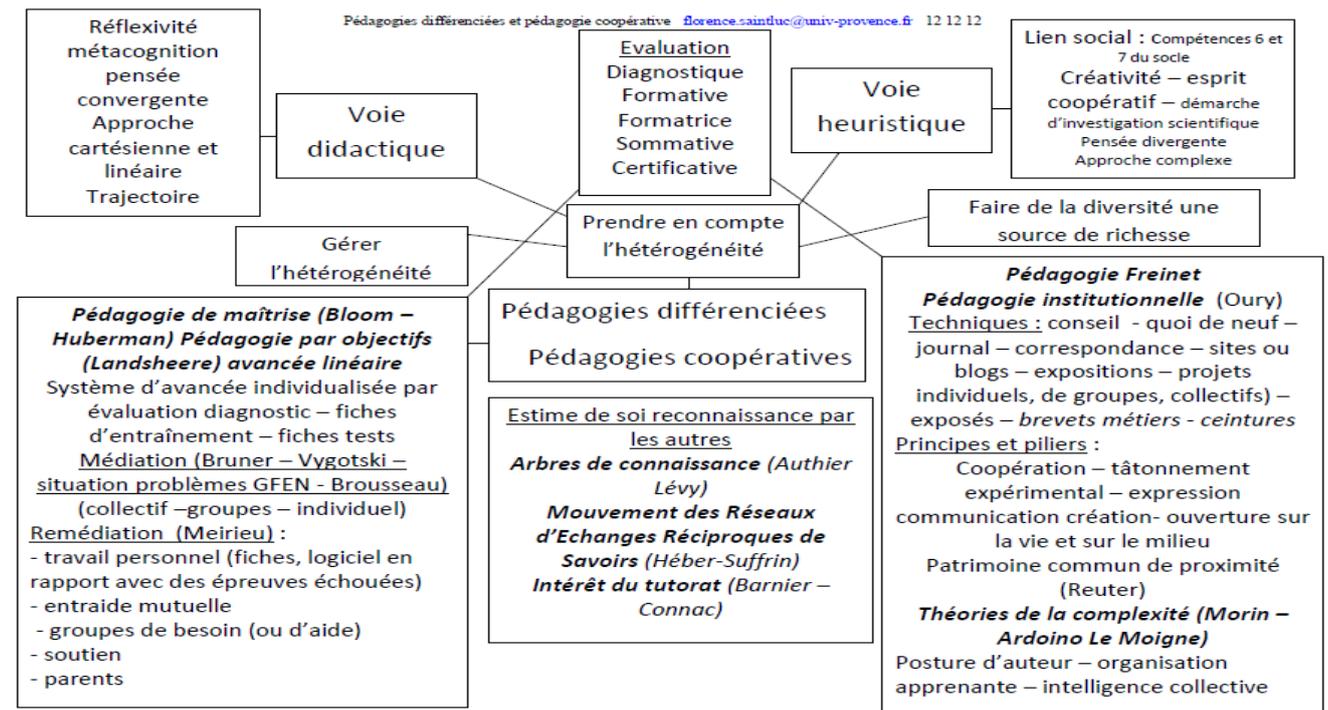
Des techniques comme le journal scolaire, les exposés, la correspondance, sont articulées de manière complexe avec des principes comme la coopération, le tâtonnement expérimental (Lèmery, 2010), l'ouverture sur le milieu, l'expression, la communication. L'expression libre développe une posture d'auteur. L'appropriation des moyens technologiques nouveaux suscite de nouveaux développements intégrant l'informatique, par exemple avec des blogs révélant la richesse créative des productions des élèves. L'apprendre est fondé sur deux moteurs : chercher et entreprendre. (Andrieu, 2005). La dimension coopérative tient une place essentielle, tant pour la réalisation de projets que pour l'entraide, dans les situations de tutorat.

Pédagogies coopératives

La pédagogie coopérative met en jeu la coopération dans les apprentissages, grâce aux projets et à l'organisation de la classe. La coopération est l'art de rendre les élèves autonomes à travers une forme d'autogestion sous la responsabilité d'un enseignant intuitif apte à s'appuyer sur les leaders de groupes pour construire des situations d'apprentissage appropriées. L'apprentissage coopératif est construit sur la critique coopérative des productions de chacun, avec une forme de bienveillance et d'empathie constructive. Pour Ardoino (2000), éduquer à la démocratie suppose de former des citoyens co-souverains, ce qui repose sur la constitution du sujet, et son **autorisation**. Devenir auteur passe par le fait de s'autoriser à s'exprimer, ceci pouvant prendre des formes très diverses (artistique, langagière, scientifique, technologique...). Le processus se construit dans la valorisation de toutes formes de créations, progressivement, grâce à un réseau de communication très dense, une ouverture sur les autres et le monde. Il est essentiel que l'adulte, investi dans des situations éducatives, devienne lui-même auteur, en ressentant les effets, les analyse, pour qu'il puisse transférer dans ses pratiques, en accompagnant ses élèves dans leur processus d'autorisation.

Modélisation des liens entre pédagogies différenciées et pédagogies coopératives

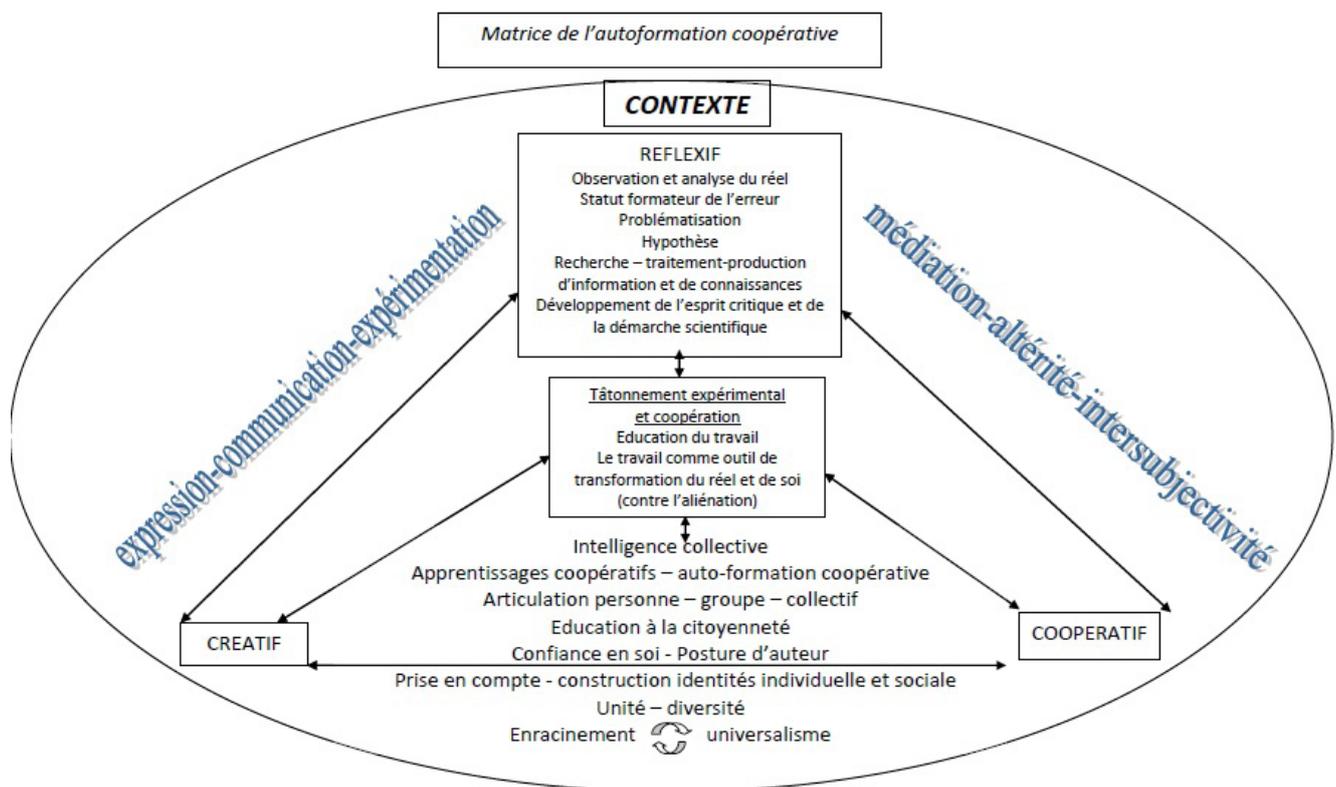
Une modélisation permet de faire une synthèse des notions de pédagogies différenciées et de pédagogies coopératives, en faisant apparaître les liens et les spécificités.



La formation doit proposer des situations permettant aux enseignants de construire chez eux les compétences qu'ils devront ensuite développer chez leurs élèves : c'est le fondement d'une thèse qui a conduit à la conceptualisation de l'autoformation coopérative, appliquée ensuite dans le cadre de la formation continue à l'université (Saint-Luc, 2011).

De l'organisation apprenante à l'autoformation coopérative

L'apprentissage peut être collectif, et développer une forme d'intelligence fondée sur l'intersubjectivité. Il y a un « choc des pensées » qui est à l'origine de la réflexion comme processus dynamique d'intégration des points de vue. Les apprentissages au sein d'un groupe coopératif en font une organisation apprenante. Ces principes sont présentés de manière synthétique dans la matrice de l'autoformation coopérative.



Elle apparaît comme une forme possible d'enseignement dans le cadre de l'éducation comme de la formation, dans divers milieux professionnels. Elle nécessite une part importante de création propre à chaque contexte afin de permettre un ajustement. Elle a généré la conception de l'atelier : les témoignages et observations des participants sont synthétisés et classés dans la deuxième partie, établissant ainsi une cohérence entre théorie et pratique de par la valorisation de leur expression.

II. Mode de travail et production des participants

Les échanges en groupes ont porté sur des situations de pédagogie différenciée ou coopérative. La diversité et la qualité des productions et le compte-rendu des observateurs sur le processus, présenté en troisième partie, montrent que l'organisation coopérative a généré une dynamique positive avec une posture réflexive : elle a suscité la formalisation d'intuitions dans l'agir professionnel, grâce à la possibilité de pouvoir mettre des mots sur des pratiques. Trois sessions ont été proposées. Des rôles étaient distribués aux membres des groupes : secrétaire, animateur, observateur, et rapporteur ; ce dernier présentait un compte-rendu du travail de son groupe lors de la mise en commun, formalisé à l'écran grâce à des notes saisies à l'ordinateur par l'intervenante en direct et intégrées dans les diapositives de la présentation power-point, pour leur institutionnalisation.



La posture de l'enseignant

Des interrogations existent quant aux nouvelles missions des enseignants dans le cadre de l'évolution actuelle. Une expérience en DIMA (Dispositif d'insertion pour des métiers en alternance), face à un public en grande difficulté, propose une transformation de la posture de l'enseignant : facilitateur /organisateur et garant de la vie des groupes, il propose des situations d'enseignement / apprentissage, fondées sur le travail en groupes, donnant du sens aux apprentissages. Le temps de parole laissé en début de cours et la régulation transforment l'humeur grâce à l'expression libre. Les règles sont co-construites : par exemple, des difficultés avec les règles formelles du basket existaient pour ces adeptes du street basket. Il a fallu les amener petit à petit vers les règles fédérales en leur faisant construire eux-mêmes leurs propres règles. Les élèves ont été plus disponibles pour l'apprentissage, l'évaluation a été positive, mais cela suscite des résistances chez certains enseignants.

Pédagogie différenciée

Deux exemples ont été donnés en anglais et mathématique : l'activité a été organisée à partir d'une évaluation du niveau de chaque élève, mais cela a donné beaucoup de travail pour les professeurs. Cependant, certains facteurs d'ajustement paraissent plus faciles.

- La question du vocabulaire

L'appropriation du vocabulaire spécifique pour chaque contexte est capitale. Un enseignant a proposé la création d'un lexique professionnel : l'apprentissage se fait au fur et à mesure des réalisations. Il faut chercher les définitions pour les appliquer ensuite.

- Importance de la formation méthodologique

De réelles difficultés existent dans la prise de notes pour les apprentis. Des effets positifs de l'utilisation du smartphone ont été constatés, mais il a été interdit le jour de l'examen.

Imbrication des pédagogies différenciées et coopératives

Il est souhaitable et possible d'articuler les pédagogies différenciées et coopératives, les voies heuristiques et didactiques : ces deux façons de mettre l'élève au centre de ses apprentissages doivent être imbriquées. Une application est proposée dans le cadre des DIMA. L'accompagnement des élèves se fait dans le cadre d'une pédagogie coopérative, avec la nécessité de redonner le désir d'apprendre. Les travaux effectués sont valorisés. Au niveau de l'évaluation, il n'y a pas de pertes en termes de connaissances apprises, mais une différence très importante est apparue dans le climat relationnel entre pairs et avec les enseignants. En fonction du niveau des élèves et de la maturité, le fonctionnement, le rythme de compréhension et d'appropriation sont différents. Les sous-objectifs tels que l'autonomie, la gestion du fonctionnement du groupe, l'apprentissage d'une cohésion, le respect du choix de chaque élève, sont réalisés très souvent dans le cadre de ces dispositifs, qui mettent en œuvre des formes de pédagogies coopératives.

Pédagogies coopératives

Les pédagogies coopératives sont liées à la voie heuristique (posture d'accompagnement dans le cadre de pédagogies de projets) et développent la créativité.



- Posture d'auteur et créativité

Les séquences avec aspects ludiques ou créatifs représentent des expériences réussies : jeux de rôles, carte blanche pour créer quelque chose, outils internet pour butiner avec une recherche thématique... Etre acteur, avoir le plaisir d'inventer, de créer par soi-même génèrent la motivation. Selon Ardoino (2000), la motivation et l'implication dans le travail sont de plus en plus importantes au fur et à mesure que l'on passe de la posture d'agent (simple exécutant de prescriptions) à celle d'acteur (possibilité d'interpréter un texte, et donc d'exprimer une part de soi) et mieux encore, d'atteindre le statut d'auteur (développement de la créativité, importance de l'expression personnelle, reconnaissance dans le groupe coopératif, avec jugement d'utilité et de beauté (Dejours, 2009).

- Créativité et coopération

Les apprentis traiteurs doivent s'approprier les techniques pour réaliser leurs propres produits. Le travail en binômes est organisé pour créer une recette par thème (sucré ou salé par exemple) à partir des techniques apprises. L'organisation est coopérative : achat des ingrédients - calcul du coût matière et du prix de vente. La créativité est attendue pour la recette et il y a production d'une œuvre commune. Un événement, comme un cocktail, par exemple, est ouvert à des néophytes qui évaluent en donnant une appréciation écrite. Les critères sont donnés pour l'évaluation par les néophytes (retours de consommateurs en situation réelle).

- Apprentissages coopératifs

Pour l'anglais, la prise de parole en collectif n'est pas évidente : elle est plus facile en laboratoire de langue avec une interconnexion par 2 ou 3 sous forme de communication avec des petits scénarios préétablis.

En gestion, sur un thème particulier, chaque groupe a un cas pratique. Une restitution des travaux est organisée avec la résolution dans une mise en commun. Les travaux pratiques se déroulent en groupes avec des thèmes différents.

- Création d'un climat coopératif et développement de l'esprit critique

Le jeu de la cadène, plaçant les étudiants dans la structure d'une chaîne collective, comme celle des bagnards, permet de montrer l'interdépendance.

Pour faire face à des difficultés à structurer la pensée et des problèmes de méthodes, des soutenances orales ont été organisées devant d'autres étudiants dans le cadre d'entraînements, appelant la participation des spectateurs à l'évaluation avec un esprit critique (aussi bien positives que négatives).

- Cohésion du groupe et coopération

Les projets créatifs, les journées d'intégration et les voyages favorisent la cohésion sociale. Le travail sur une machine ou une œuvre commune conduisent à diviser le travail, et donc à coopérer. La validation se fait par la finalisation de la production de l'objet, dans le cadre d'une pédagogie de projet.

- Pédagogie de projet

Un projet a été mené sur les économies d'énergie en bac pro. Il s'agissait de concevoir, de construire une maquette qui montre l'intérêt des économies d'énergie.



DEJOURS C., Travail vivant 2 : travail et émancipation, Paris, Payot et Rivages, 2009-2013

GILLIG J.-M., Les pédagogies différenciées Origine, actualité, perspectives, Bruxelles, De Boeck, 1999

LEMERY E., Ap

prendre, c'est naturel... Un processus universel d'apprentissage, d'action et de pensée : le tâtonnement expérimental, Paris, Thélès, 2010

MONS N., Les nouvelles politiques éducatives La France fait-elle les bons choix ?. Paris, PUF, 2009

SAINT-LUC F., De la confrontation coopérative interculturelle à l'autoformation coopérative : le cas des formateurs d'enseignants au sein du mouvement international de l'Ecole Moderne. Thèse de Sciences de l'Education. Université d'Aix-Marseille, 2011

SERRE M., Petite Poucette, Paris, Le Pommier, 2012